²

Feuille Paroissiale

n°249 du 16/04/2023

***04 90 65 43 60***

*Presbytère, place de l’Eglise -*

*84260 Sarrians*

*sarrians.loriol@gmail.com*

*www.sarrians.paroisse84.fr*

« Jusque-là, en effet, les disciples n’avaient pas compris que, selon l’Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d’entre les morts. »
Ils n’avaient pas compris ! Qui d’ailleurs, à leur place, aurait pu comprendre que le drame dont ils venaient d’être les témoins sidérés et peu glorieux, cette exécution sommaire et infâmante d’un homme si bon et si proche, était en réalité bien plus qu’une simple mise à mort d’un innocent devenu trop gênant pour les autorités politiques et religieuses, mais bien l’acte par lequel Dieu, en son Fils, accomplissait, une fois pour toutes, le salut du monde ? Oui, qui aurait pu le comprendre ?
Jésus lui-même en avait averti Pierre, au soir du lavement des pieds : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard, tu comprendras (Jn 13, 7). » Et le voilà, Pierre, courant de bon matin vers le tombeau, dès que Marie-Madeleine, la première messagère, l’apôtre des apôtres, est venue lui glisser à l’oreille cette étrange nouvelle : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l’a déposé (Jn 20, 2). » Que peut-il bien penser, ce pauvre Pierre, en courant avec Jean vers le tombeau, alourdi par le poids écrasant de son triple reniement ? « Plus tard, tu comprendras », lui avait dit Jésus en lui lavant les pieds, mais le lendemain, pris de panique par la tournure des événements, il avait préféré faire semblant de ne pas connaître Jésus, et il l’avait renié, par crainte d’être lui aussi condamné. Que ce fardeau est lourd sur les épaules de Pierre ! On comprend que l’autre disciple courre plus vite ! D’autant que, dans l’Évangile selon saint Jean, pas un regard de Jésus n’était venu consoler Pierre après le chant du coq. Est-ce maintenant, au tombeau, qu’il va enfin comprendre ? (…)

Alors ce matin-là, pendant qu’ils étaient partis pêcher, Jésus vint sur le rivage, près d’un petit feu de braise, que l’évangéliste désigne avec délicatesse par le même mot, anthrakia, que celui par lequel il avait désigné le feu où se chauffait Pierre lors de son reniement. Jésus leur demande s’ils ont un peu de poisson. Mais ils ont passé la nuit sans rien prendre. Il leur dit alors de jeter le filet tout près de la barque et le filet se remplit. Jean, toujours lui, comprend le premier que c’est le Seigneur. Il le dit à Pierre, qui se jette à l’eau. Le récit, discrètement, ne nous dit pas ce qui se passe alors, mais on devine que le feu de braises du reniement est désormais remplacé par un autre feu, celui d’une intime et puissante réconciliation, où l’humilité du pécheur repenti est embrasée par la bonté sans mesure du pardon. Maintenant, le cœur inondé de miséricorde et de joie, Pierre a enfin compris ! Il a compris que pour comprendre, il suffit d’aimer et d’accepter d’être aimé, alors même que l’on sait tous nos manques d’amour.

Voilà ce qu’est Pâques, frères et sœurs : un événement d’amour qui nous dépasse et cependant nous requiert et nous transforme, au plus intime de nous-mêmes ; une joie qui n’a pas d’autre fondement que l’amour et qu’on ne peut comprendre que par amour. « L’amour seul est digne de foi » ! La seule question décisive, posée trois fois par Jésus à Pierre autour du feu de braise, fut celle-ci : « Pierre, m’aimes-tu ? » (Jn 21, 15-17). Et c’est la question de tous les matins de Pâques, celle que Jésus nous pose, ce matin encore, pour nous entraîner avec lui dans la force de sa résurrection. Cette nuit, autour du feu nouveau, de nombreux catéchumènes ont été baptisés dans nos paroisses, accueillant dans leur cœur la « vive flamme d’amour » du Christ ressuscité. Beaucoup ont eu des vies difficiles, manquant parfois cruellement d’amour. Mais cette nuit, ils ont rejoint dans la joie l’Église du Christ, dont la mission consiste à coopérer avec l’Esprit Saint, au service de l’amour dont Dieu aime le monde (Jn 3, 16). En sillonnant de long en large le beau diocèse de Marseille, je ne cesse de rendre grâces pour l’inventivité des jeunes et la constance des anciens, qui aident notre Église à accomplir aujourd’hui cette mission, surtout auprès des plus pauvres, des personnes de la rue, des familles en précarité, des jeunes en difficulté, des personnes migrantes en danger, de toutes les victimes des guerres et des violences de toutes sortes, parfois même dans l’Église.

En ce matin de Pâques, je vous invite tous, frères et sœurs, vous qui êtes venus dans cette Cathédrale et vous qui nous rejoignez par la télévision, à ne pas avoir peur. Charles de Foucauld disait que c’est la grande force que nous donne le Christ ressuscité : ne pas avoir peur ! N’ayons pas peur de la vérité : elle nous rendra libres ! N’ayons pas peur des autres différents, puisque tout homme, toute femme, est un frère, une sœur, pour qui le Christ est mort. N’ayons pas peur de nous engager à sa suite et d’annoncer l’Évangile, par l’humble témoignage de nos vies, par l’amour et le respect des plus faibles, de la naissance jusqu’à la mort. Oui chers amis, Christ est ressuscité ! Pour le suivre, il suffit d’aimer et d’accepter humblement d’être aimé ! Alleluia ! Amen !

***Vive la Vie !***

remplit. Jean, toujours lui, comprend le premier que c’est le Seigneur. Il le dit à Pierre, qui se jette à l’eau. Le récit, discrètement, ne nous dit pas ce qui se passe alors, mais on devine que le feu de braises du reniement est désormais remplacé par un autre feu, celui d’une intime et puissante réconciliation, où l’humilité du pécheur repenti est embrasée par la bonté sans mesure du pardon. Maintenant, le cœur inondé de miséricorde et de joie, Pierre a enfin compris ! Il a compris que pour comprendre, il suffit d’aimer et d’accepter d’être aimé, alors même que l’on sait tous nos manques d’amour.
Voilà ce qu’est Pâques, frères et sœurs : un événement d’amour qui nous dépasse et cependant nous requiert et nous transforme, au plus intime de nous-mêmes ; une joie qui n’a pas d’autre fondement que l’amour et qu’on ne peut comprendre que par amour. « L’amour seul est digne de foi » ! La seule question décisive, posée trois fois par Jésus à Pierre autour du feu de braise, fut celle-ci : « Pierre, m’aimes-tu ? » (Jn 21, 15-17). Et c’est la question de tous les matins de Pâques, celle que Jésus nous pose, ce matin encore, pour nous entraîner avec lui dans la force de sa résurrection. Cette nuit, autour du feu nouveau, de nombreux catéchumènes ont été baptisés dans nos paroisses, accueillant dans leur cœur la « vive flamme d’amour » du Christ ressuscité. Beaucoup ont eu des vies difficiles, manquant parfois cruellement d’amour. Mais cette nuit, ils ont rejoint dans la joie l’Église du Christ, dont la mission consiste à coopérer avec l’Esprit Saint, au service de l’amour dont Dieu aime le monde (Jn 3, 16). En sillonnant de long en large le beau diocèse de Marseille, je ne cesse de rendre grâces pour l’inventivité des jeunes et la constance des anciens, qui aident notre Église à accomplir aujourd’hui cette mission, surtout auprès des plus pauvres, des personnes de la rue, des familles en précarité, des jeunes en difficulté, des personnes migrantes en danger, de toutes les victimes des guerres et des violences de toutes sortes, parfois même dans l’Église.

En ce matin de Pâques, je vous invite tous, frères et sœurs, vous qui êtes venus dans cette Cathédrale et vous qui nous rejoignez par la télévision, à ne pas avoir peur. Charles de Foucauld disait que c’est la grande force que nous donne le Christ ressuscité : ne pas avoir peur ! N’ayons pas peur de la vérité : elle nous rendra libres ! N’ayons pas peur des autres différents, puisque tout homme, toute femme, est un frère, une sœur, pour qui le Christ est mort. N’ayons pas peur de nous engager à sa suite et d’annoncer l’Évangile, par l’humble témoignage de nos vies, par l’amour et le respect des plus faibles, de la naissance jusqu’à la mort. Oui chers amis, Christ est ressuscité ! Pour le suivre, il suffit d’aimer et d’accepter humblement d’être aimé ! Alleluia ! Amen !

***Extrait de l’homélie de Pâques de Mgr Jean Marc AVELINE***

***AGENDA PAROISSIAL DE LA SEMAINE***

|  |  |
| --- | --- |
| **Samedi 15 Avril 2023****Samedi** de l’OctaveSt César de Bus !  | **18h30** : Messe à Loriol. Int : Christian PASCUAL |
| **Dimanche 16 Avril** **Dim de la Miséricorde.**  | 10h00 : Messe à Sarrians. Int : 11h15 : baptême à Sarrians de Mathéi FOURNES. |
| Lundi 17 Avril 2023 | 10h00 : funérailles à Loriol de Mme Pierrette DI PAOLI |
| Mardi 18 Avril  | 10h30 : funérailles à Sarrians de Mr Gerard DELAYE18h15 : Messe à Sarrians. Int : Marcel TORT |
| Mercredi 19 Avril   | 18h00 : Chapelet « la France Prie » à ND des Voyageurs. 18h00 : Messe à Loriol. Int : Marie Blanche PEYREL  |
| Jeudi 20 Avril 2023Saint Marcellin | 8h00 : Adoration à Loriol. 8h45 : Messe à Loriol. Int : Henri ABRIEU9h45 : Obsèques à Loriol de M DEVALQUAIRE |
| Vendredi 21 Avril Saint Anselme | 8h45 : Messe **à LORIOL**. Int : Sylvie GRANGET |
| **Samedi 22 Avril 2023**  | **18h30** : Messe à Loriol. Int :  |
| **Dimanche 23 Avril** **3ème Dim de Pâques**  | 10h00 : Messe à Sarrians. Int : Pendant la Messe, Baptême de Adèle PICARD |
| Lundi 24 Avril 2023Lundi de l’Octave  |  |
| Mardi 25 Avril Saint Marc  | 18h15 : Messe à Sarrians. Int : Jean Marc MOREL |
| Mercredi 26 Avril   | 18h00 : Chapelet « la France Prie » à ND des Voyageurs. 18h00 : Messe à Loriol. Int : Josette GUILLERMIN  |
| Jeudi 27 Avril 2023 | 8h00 : Adoration à Loriol. 8h45 : Messe à Loriol. Int : Arlette VEYRAC |
| Vendredi 28 Avril Saint Louis-Marie G de Montfort  | 8h00 : Adoration à Sarrians. 8h45 : Messe à Sarrians. Int : Maryse BERNARD  |
| **Samedi 29 Avril 2023****Saint Catherine de Sienne**  | 11h00 : baptêmes à Loriol de Côme et Andéol SCHLESSER18h30 : Messe à Loriol. Int : Geneviève CAPEAU |
| **Dimanche 30 Avril** **4ème dim de Pâques.**  | 10h00 : Messe à Sarrians. Int : 11h15 : baptême à Sarrians de Gabriela BEGNIS |



la présente feuille paroissiale est publiée pour deux semaines. En effet, le père Jean Luc sera absent du 17 au 21 Avril car il part en pèlerinage à Lourdes avec 10 enfants (et Isabelle Gilestri) de notre paroisse. Ils vous porterons tous à la grotte de Lourdes.

Samedi 6 Mai, dans l’Eglise de Sarrians, à 10h00, 23 enfants recevront le sacrement de la Confirmation (12 de Sarrians – Loriol et 11 d’Aubignan). Soyons nombreux à les entourer de notre présence et de notre prière.

Cette semaine, Mme Heliette ROUX, Mr Jean-François BERANGIER et Mme Micheline GRANDORDY ont reçu les funérailles chrétiennes. Confions toutes ces personnes ainsi que leurs familles à la miséricorde de Dieu.